



LA FILLE QUI PLEURE SUR LE REBORD DU MONDE

Car, dans son âme, vagues abondent,
La fille qui pleure sur le rebord du monde
Se noie dans la tempête
Et brasse les remords,
Elle a perdu sa quête,
Et brulé son corps.

Car en son for doutes retombent,
La fille qui pleure sur le rebord du monde,
S'éloigne peu à peu
Des sentiers de fortune
Que traçait dans ses yeux
Son amie la Lune.

Et elle voit tourner les gens en farandole
Comme des papillons qui toujours redécolent
Mais elle ne comprend plus
D'où viennent ces pas de danse,
L'envie est une vertu
Bien trop fragile elle pense.

Car dans sa joie peu féconde
La fille qui pleure sur le rebord du monde,
Oublie de s'oublier
Sans décompter les heures,
Le parfum des baisers
A lassé son coeur

Dans sa pupille rubiconde,
La fille qui pleure sur le rebord du monde,
N'a plus que les images
Des fardeaux et des peines,
Elle ne trouve plus la page
Où elle était reine.

Et elle entend chanter les enfants dans la foule
Leurs yeux qui papillotent, leurs bras qui se déroulent
Pour attendre le ciel
Et chasser les orages,
Pas assez fort pour qu'elle
Voie s'apaiser sa rage !

Car dans mon âme vagabonde
La fille qui pleure sur le rebord du monde,
Je garde dans mes rêves
Le goût des temps oranges

Où le vent de la grève
Décroiffait sa frange.

Car dans mon fort d'outre-tombe,
La fille qui pleure sur le rebord du monde
Aura toujours la place
Où, jusqu'à son retour,
Seulement se prélassent
Souvenirs velours

Et nous repartirons nous mêler à la fête
Et elle retrouvera le parfum des conquêtes,
Reviendront les étés,
Les moussons d'idées folles ;
Moi, j'aurai retrouvé
Raison à mes paroles



AU FOND DES POCHEs

J'ai au fond des poches
Du pantalon
Un truc qui s'effiloche,
C'est sûrement du coton
On trouve aussi
En tendant les doigts
Une photo jolie
De Laetitia Casta

J'ai au fond des poches
Du pantalon
Un ticket de cinoche
Du dernier Besson
Et en retrait,
Là où seul je vois,
Trône le portrait
De Laetitia Casta

Au milieu des mots doux de toutes mes copines
Parmi tous les médiateurs et les rustines
Avec ma copie d'un zéro en histoire
Y'a les ongles noirs
De mes mains pas cleans...

J'ai au fond des poches
De mon blouson
Quelques pièces un peu moches
Ca fait vingt francs tout rond
Il y a j'estime
Tout juste de quoi
Pour un magazine
Sur Laetitia Casta

J'ai au fond des poches
De mon blouson
Un chapeau de gavroche
Comme Julien Dupont
Et une cassette :
Buckley et sa voix...
Il chante à tue-tête
Pour Laetitia Casta

Au milieu des mots doux de toutes mes copines,
Parmi tous les médiateurs et les rustines
Avec ma copie d'un zéro en histoire,
Y'a les ongles noirs
De mes mains pas cleans...

Dans vingt ans peut-être
Je serai vieux,
J'aurai de grandes lunettes,
Je serai sérieux
Mais même si je bosse trop,
Je sais qu'il y aura
Au fond de mes poches la photo...

De la fille de Laetitia Casta...



Olivier : chant, guitare, piano
Alexandre : chant, guitare solo
Lionel : basse, chœurs
Colin : batterie, percussions

Textes et Musiques : Olivier Delafosse, sauf « Le Métro » : texte de Benoît Destors
Réalisation et Production : Les Petits Humains

Enregistrement : Gwenaël Hervochoon au Studio M1, François Daniel au Studio Tout pour la Musique
Mixage : Colin Delacroix aux studios H217 et Magenta
Graphisme : Gabriel Estapa
Photos : Marie Prihnenko, Sonia Berthelot

Mille fois mille mercis pour tout à Guy Delacroix.

Merci aussi à :
Marie, Perrine, Sonia, la Fille
Babouchka, Philippe Prud'homme, Guillaume, François
David, Jorge, le Zoy, Jean-Philippe, Matthieu, Fanou et les siens
Laurent pour Martine, Dany, Florian, Aurélien, Nilo, Nico
Mike et l'Ailleurs, le Couvent, El Alamein
et Laetitia C.

Cet album a été enregistré entre décembre 1999 et novembre 2001.